



Racines d'ailleurs... Kiltir nou t pei !



La célébration, ce 21 mai 2022, de la « Journée mondiale de la diversité culturelle[1] pour le dialogue et le développement » permet au Conseil de la culture, de l'éducation et de l'environnement de La Réunion (CCEE) - qui mène, depuis maintenant quelques années, une réflexion sur le dialogue interculturel - de mettre en œuvre une nouvelle étape de cette dynamique et de valoriser de manière concrète, aux yeux du public, les éléments du vivre-ensemble réunionnais.

Du colloque inter-CCEE de 2019 (21 au 25 octobre) et des différents travaux autour du dialogue interculturel sont ressortis 3 axes de travail : le renforcement du vivre-ensemble, la construction d'un commun et l'affirmation d'une identité réunionnaise.

Cette construction d'un commun n'était pas un choix. Porteurs, au fil du peuplement de l'île, d'origines différentes, de cultures différentes, de langues différentes, les acteurs de la fondation de notre société locale ont dû trouver les bases minimales pour cohabiter, se supporter l'un, l'autre. Hors les images d'Épinal, ces premiers moments sont rarement simples.

Dans un contexte, nouveau pour tous, les pratiques du passé ont dû être adaptées aux réalités du présent et confrontées aux manières de faire des uns et des autres, se sont peu à peu améliorées, transformées en de nouveaux « tours de main », savoir-faire, pratiques langagières.

Peut-être que le fait, quelles que soient les origines, de devoir fêter ses ancêtres le 1er janvier, mêlant le son du bobre, du rouleur africain, malgache, aux tambours et clochettes malbars a-t-il, nous fabulons, fait germer dans l'esprit d'un musicien, plus avant-gardiste que les autres, l'envie de les mêler non plus dans une proximité géographique, mais dans une pratique commune.

Nul doute que les pratiques culinaires n'ont plus trouvé dans l'île tout à fait les ingrédients traditionnels et dû s'adapter à la réalité.

Ce qui est certain, c'est qu'il a fallu à tous trouver un moyen de se comprendre, de faire, montrer pour dire pour ensuite parler, de dire quoi faire, avant que d'échanger, de dire pour dire.

Nos errances de pensées ne sont pas neutres. Espace social alimentaire, langue créole et musique sont des fondamentaux de notre vivre-ensemble, des « zarboutan » de notre commun que nous avons même parfois tendance à vouloir sanctuariser.

Mais si nous n'avions pas fait évoluer nos pratiques de bases, en serions-nous là, aujourd'hui ?

Mais si nous laissons trop évoluer nos pratiques d'aujourd'hui, que restera-t-il de nous demain ?

De notre identité ?

Où placer le curseur entre tradition et évolution ?

Poursuivons la discussion le 21 mai 2022, au MoCA.

Le CCEE La Réunion

[1] La définition de la culture considérée par le CCEE dans la cadre de cette réflexion est celle de L'UNESCO :

« La culture... peut être considérée... comme, l'ensemble des traits distinctifs spirituels et matériels, intellectuels et affectifs qui caractérisent une société ou un groupe social. Elle englobe, outre les arts et les lettres, les modes de vie, les droits humains fondamentaux, les systèmes de valeurs, les traditions et les croyances.



Domoun partou, kiltir LaRényon



In zourné pou anlériz gayar tapimandian nout Pèi !

Zordi, i fé 20 an les Nations Unies la fé in déklarasyon pou di tout domoun **lo 21 mé**, zourné-là, i fo anlérize lo gayar nout tapi mandian kiltirel.

Alorse, nou la mazine sà lé in bon lokazion pou roganiz in partaz nout konésans desi sak i fé nout lidantité rényoné.

Dopi lané 2019, CCEE la komans aminn in tralé rankont ; tousa la débous desi in gran zangoun dann moi doktob lao MOCA. Nou la mazine in maniér fé koz ansanm tout lo bann kiltir pa-paréy la fé lo pèp rényoné.

Pou rann nout « mèt ansanm » pli gabié ankòr, dann 10 prinsipal ropér i fé lidantité domoun LaRényon ; nou la shoizi troi :

- **Nout manzé** : kosa nou manz, koman nou manz, koman i amont kisa nou lé ...
- **Nout lang** : nout kozé kréol réyoné, ousa li sort, koman la fé ali ...
- **Nout mizik** : ousa li sort, koman li vavang dann nout zorey, koman nou la done ali inn-ot koulèr, inn-ot son ...

Ni pé maziné parkoman, dousmandousman, tout bann domoun té i sort dann d-ot péi la ariv isi LaRényon, shakinn èk son prop lang, son kiltir, son kroyans ... Kisoï kolon, kisoï zesklav, kisoï zangazé, épi d-ot ankòr la désid fé zot vi isi ; tousa domoun la niabou arèt ansanm, viv dann larmoni desi nout ti péi. Zot té oblizé trouv in maniér partaz zot kozé, zot manzé, zot tradisyon.

Astèr ni pé di, nou la niabou fé éné in kiltir la plipar domoun LaRényon i rotrov azot anndan.

Dann zourné 21 mé là, nou vé konèt parkoman nou la fabrik nout lidantité èk 3 ropér-là ; tousa pou tasmaniér mèt a li anlér pli for ankòr.

Astèr i fo nou konpran bien koman nout lidantité, nout kiltir, lé vivan ; akòz sa mém, nou doi pran gran soin d'li, vèy koman li avans.

Y fo nout tout ansanm, nou vey ali konm in zarlor, konm nout pli gran zarlor.



Thématiques

des conférences
et sobatkoz



NOUT MANJÉ, NOUT KILTIR

Horaire : 9h05
Salle : Auditorium
Intervenante : Laurence TIBERE
Animateur : Dominique PICARDO



Espace social alimentaire

L'alimentation est un espace à partir duquel la vie en société s'organise. À travers nos façons de considérer collectivement certains plats ou certaines manières de manger, de cuisiner, à travers les nourritures que l'on partage, mais aussi, les relations avec ceux et celles qui les produisent, les transforment, le vivre-ensemble se dessine et s'anime, dans l'ordinaire ou le festif, en articulant proximité et distance avec l'autre. La cuisine créole est au cœur de ces dynamiques parce qu'elle forme pour les Réunionnais, un territoire partagé, un « en commun » qui s'actualise aussi dans la sociabilité et les manières de manger avec l'autre et d'envisager ses différences...

NOUT LANG, NOUT KILTIR

Horaire : 10h10
Salle : Auditorium
Intervenant : Axel GAUVIN
Animateur : Dominique PICARDO



À partir de 1663, le peuplement définitif de La Réunion a commencé. Il s'est ensuite poursuivi jusqu'aujourd'hui.

Les premiers habitants sont, pour certains, arrivés de leur plein gré, heureux même. Pour d'autres, ça a été le déchirement, le drame.

Ki-soi inn, ki-soi l'ot, toute la-vni ek zot kozé. Mé-soman, zot té i sorte in-pé partou dessi la Tèr. Zot kozé, bien sir, té pa la mèm. Bien sir, zot té i konpran pa inn-é-l'ot. Alorse, zot la-trouve in manièr po gaingne kominike ansanm : zot la-fabrike la lang kréol La Rényon.

Pour ce faire chacun a amené sa part — des éléments divers et variés. Mais notre créole n'est pas pour autant un mélange disparate. C'est un système complexe que les Réunionnais ont construit à La Réunion même à partir de tous ces matériaux.

NOUT MIZIK, NOUT KILTIR

Horaire : 11h20
Salle : Auditorium
Intervenants :
Guillaume SAMSON, Laurent HOARAU,
François MENARD



L'existence de marqueurs musicaux partagés, fruits des frottements culturels des peuples se retrouvant à La Réunion, implique une lecture chronologique qui permet de contextualiser leur genèse et leur construction. Nous aborderons la musique réunionnaise comme un « commun ». Il s'agira d'exposer trois périodes de ruptures/ changements du paysage musical réunionnais qui ont débouché sur l'émergence de genres particuliers : quadrille créole, séga de variété et le maloya néo-traditionnel. L'approche chronologique exposera les contextes sociaux et politiques permettant un regard critique sur ces mutations. L'approche ethnomusicologique les connectera au paysage de la production artistique, identitaire et culturelle de la période explorée.

« NOU VA DI, NOU VA FÉ »

Horaire : 14h
Salle : Auditorium
Intervenants : Conférenciers & public
Animateur : Dominique PICARDO

Recommandations en vue d'une stratégie territoriale à travers la déclinaison de réflexions, d'actions, d'événementiels... pour la mise en œuvre du dialogue interculturel à La Réunion.



Espace expositions

Domoun
partou,
Kiltir
La Rényon

L'océan Indien : un carrefour de civilisations

exposition proposée par François MENARD,

Créateur du musée des musiques et instruments de l'océan Indien d'Hellbourg



Les petites îles de l'océan Indien et La Réunion parmi elles, présentent une véritable mosaïque ethnique et culturelle.

Ici se sont côtoyés et métissés un grand nombre de peuples de la Terre : au départ, les marins et aventuriers venus d'Europe, les africains et malgaches, esclaves des premiers, devenus leurs maîtres, puis, par la suite, les travailleurs « engagés » venus d'Inde et de Chine.

Les traits culturels ainsi que les musiques qu'ils ont amenés avec eux ont contribué à créer une culture composite « Créole », notamment musicale, qui doit à tous ces peuples originels.

Les genres musicaux Ségua et Maloya ainsi que les musiques rituelles Indienne, Islamique et Chinoise cohabitent et contribuent à créer une richesse musicale presque unique au Monde.

François MENARD





Espace expositions



Nout manjé, nout mémoire, nout listoire

exposition proposée par Axel GAUVIN, écrivain

Kan-k ou i tape dessi Internet : "cuisine réunionnaise", ou i gaingne plus 100 000 réponse !! Cé po dire aou si nout manjé i intéresse demoun ! Po ça-mèm, Lofis la-désside fé in lespozisyon spéssial dessi nout bann kari, nout rougaïy... nout "gro manjé".

Le "gro manjé", ça le manjé po gran-moune. La-dan na poin déssèr, na poin pistash, boushon... na poin toute çak i ranpli le ventr avan d'manjé.

Ou-sa nout manjé rényoné i sorte ? Dann toute péi demoun La Rényon i sorte ! Po sa-mèm nout manjé lé konm in rézimé listoire le pèplèman nout péi. Mé-soman, anou mèm Rényoné, sir plasse, la-refé, la-aranje, la rényonize manjé-la.



Quand on tape « cuisine réunionnaise » sur internet, on obtient plus de 100 000 réponses !! C'est dire si notre cuisine intéresse beaucoup de monde.

C'est pour cela que Lofis la lang kréol La Rényon a décidé de réaliser une exposition spéciale sur nos caris, nos rougails... notre "gro manjé".

Le "gro manjé" c'est le repas comme les anciens le prenaient : sans dessert, ni "pistaches", ni bouchons. Sans tout ce qui remplit le ventre avant de manger.

D'où vient notre cuisine ? De tous les pays de ceux qui ont peuplé notre île. C'est pourquoi notre cuisine est un résumé de l'histoire du peuplement de notre pays. Sauf que ce sont nous, les Réunionnais qui, sur place, ont adapté, arrangé, "réunionnisé" ces différentes cuisines.

Lofis la lang kréol La Rényon

Demoun partou : la lang issi

exposition proposée par Axel GAUVIN, écrivain

Kan ou i étidié la lang kréol rényoné, lé jiska fassil trouve lorijine tèl-tèl mo, tèl-tèl kozman :

« Mo-la i sorte Madagaskar, l'Inde, la Shine, la Pikardi, la normandi..., l'Afrik... »

Soman lé malizé, prèsk toutan impossib, dire ki-sa la-done son sens kréol mo-la, ki-sa la-invante tournir-la, "règ gramèr"-la.

In nafèr lé sîr, nout vié zansète mèm, sir plasse, toute ansanm, la-fé èk toute le fournitir linguistik, lo mélanj, i sorte prèsk partou dessi la Tèr, in vré lang èk son manièr fonksioné, son sistèm linguistik. Nout bann vié zansète mèm la-kréé lang-la, po zot di zot réalité, po kominike ansanm, partaje ansanm le bon konm le mové.

Quand on étudie la langue créole de la Réunion, c'est assez aisé de trouver l'origine de tel ou tel mot, de telle ou telle tournure :

« Ce mot-là vient de Madagascar, de l'Inde, de Chine, de Picardie, de Normandie..., d'Afrique... »

Mais il est beaucoup plus difficile, et presque toujours impossible, de dire qui a donné son sens créole à tel ou tel mot, qui a inventé telle ou telle tournure, telle ou telle "règle de grammaire".

Une chose est sûre, à partir de tout ce matériel linguistique, ce mélange linguistique d'origine si diverse, nos ancêtres, à la Réunion même, ont fabriqué une langue avec son fonctionnement propre, son propre système linguistique, pour dire leur réalité, communiquer, partager le bon comme le mauvais.

Lofis la lang kréol La Rényon